

#8

ARTchITECTURES
CHRONIQUES - MARC VAYE

ArTchITECTURES

Mai 2024

#8

Fusion Tropicale 1

Bahia

CHRONIQUES - MARC VAYE



AUTOportrait - PIERRE VERGER



EDITORIAL

Après les #1 à 5 dédiés à la Passion Japon, le #6 qui inaugure les sujets libres consacré à la Chine et la Corée du Sud, le #7 aux Amériques, le #8 et #9 traitent du Brésil.

Fusion Tropicale comprendra deux tomes. Le premier intitulé Bahia porte sur une région première de la culture brésilienne. Les Tupinambas la nomme Pindorama, Terre des palmiers. C'est à Porto Seguro que le premier galion portugais accosta en 1500. Salvador, sa ville principale a été capitale du Brésil pendant plus de deux siècles. Bahia Cacao et Tropicalisme. Le second intitulé Modernité Antarctique portera sur l'incorporation par le Brésil des univers des modernités européenne et nord américaine du XX^e siècle.

TEXTES, PHOTOGRAPHIES, MAQUETTE © MARC VAYE 2024

AUTRES CRÉDITS

3^e de couverture / Autoportrait Pierre Verger

4^e de couverture / Projections sur la façade de la chapelle du Quadrado de Trancoso.

p 18/23 © Pierre Verger. p 44/45 © Maria Adair. p 46/47 © Carybé. p 48/49 © Renato da Silva.

p 52/53 © Vida de Vila. p 54/57 © Triptyque Architecture. p 58 © H. Lucatelli.

Tout a été entrepris pour identifier les auteurs des documents qui figurent dans cette édition numérique universitaire.

SOMMAIRE

PAGE 4 EDITORIAL & SOMMAIRE

PAGE 6 FUSION TROPICALE

PAGE 10 BRAZIL

PAGE 14 PINDORAMA

PAGE 18 SYNCRÉTISME

PAGE 22 PIERRE VERGER

PAGE 24 FRICHE CACAO

PAGE 32 SALVADOR LA ROME NOIRE

PAGE 44 MARIA ADAIR

PAGE 46 CARYBÉ

PAGE 48 RENATO DA SILVA

PAGE 56 TRANCOSO

PAGE 60 Epilogue 1

Fusion Tropicale



COMMERCIO, Ville basse, 1978 / PHOTO PEINTE.



Fusion tropicale est dédiée à la culture brésilienne, aux arts au Brésil. Par son histoire composite, il est d'abord lui-même. Mais sa position excentrée lui confère une originalité absolue qui s'observe dans tous les types de créations : poésie, cinéma, architecture, musique, littérature, arts plastiques, danse ... et ceci se constate surtout à travers leurs transversalités.

Son originalité pourrait s'accorder avec le terme **Tropicaliste** tant elle est marquée par l'empreinte de son climat et de sa géographie.

C'est peut être dans son histoire que se trouve la clef. Le poète Oswald de Andrade date le début de l'histoire du Brésil au 2 juin 1556. L'évènement est un festin où les indiens Caetés dévorent Sardine, D. Pedro Fernandes Sardhina, le premier évêque du Brésil, ainsi que ses 90 compagnons eux aussi naufragés. **L'histoire du Brésil débute par une incorporation rituelle.**

Fusion

Passage d'un corps solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur. Procédé de regroupement des sociétés consistant à en constituer une nouvelle avant de se dissoudre.

SYNCRÉTISME

Système philosophique ou religieux qui tend à faire fusionner plusieurs doctrines différentes.

Alliage

Produit de caractère métallique résultant de l'incorporation d'un ou de plusieurs éléments métalliques ou non à un métal.

Mairie, Ville Haute, 1978 / PHOTO PEINTE.



Hybridation

Phénomène de composition à partir d'éléments disparates.

MÉTISSAGE CULTUREL

Production culturelle résultant de l'influence mutuelle de civilisations en contact.

Symbiose

Association étroite de plusieurs organismes, mutuellement bénéfiques voire indispensables à leurs survies

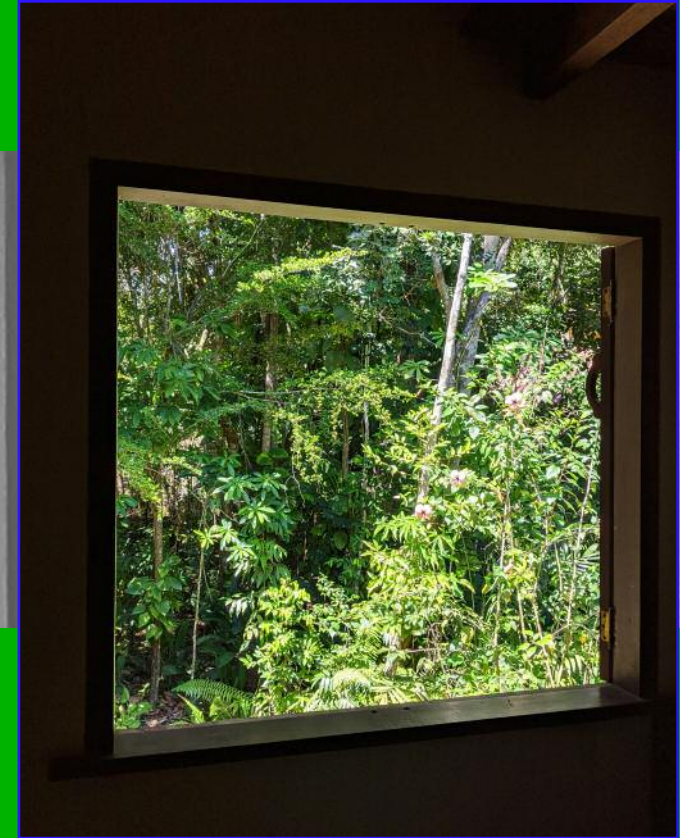
MÉLANGE

Action de mettre ensemble des substances diverses.
Réunion de choses ou d'êtres de natures différentes.

Composite

Formé d'éléments hétéroclites.

BRAZIL



Bois de braise / HAEMATOTOXYLUM BRASILETTO



Pour le plus grand nombre, Brazil est le titre anglophone d'un film de science-fiction dystopique réalisé en 1985 par Terry Gilliam. Il décrit un monde futuriste totalitaire dans la veine du roman de George Orwell 1984. A la suite d'un incident - un insecte tombe dans l'imprimante de l'ordinateur du Service des recoupements - qui transforme un T en B. Archibalde Tuttle, un plombier dissident joué par Robert de Niro devient Archibalde Buttle, un innocent, qui est brutalement et injustement arrêté à son domicile.

Le thème musical, omniprésent tout au long du film, est une chanson composée en 1939 par Ary Barroso qui déclare l'avoir écrite alors qu'un orage tropical l'empêchait de quitter sa maison. *Aquarela do Brasil* est présentée comme une tentative de libérer la samba des tragédies de la vie, le rythme de la pluie y est amplifié. Plus tard elle fut interprétée entre autres par Antonio Carlos Jobim cocréateur avec le poète Vinicius de Moraes de la Bossa nova, la Nouvelle vague, Joao Gilberto le chanteur et guitariste bahianais ou Gal Costa, une des égéries du Mouvement Tropicaliste.

Initié un article sur le Brésil par une introduction musicale, par le rôle conféré à la musique dans l'identité brésilienne est un cliché. L'alternative serait d'évoquer le **pau-brasil**, bois de braise ou bois-brésil, un arbre du Nordeste du Brésil qui a donné son nom au pays. Le Brésil est un arbre. C'est bien le minimum pour ce pays tropical, territoire de l'immense Amazonie, réserve mondiale de biodiversité, et de la forêt primaire nommée, *mata atlântica*. Des arbres et du bois, mais aussi des fleurs et des fruits inconnus. Une nature luxuriante. Pour Caetano Veloso, **le Brésil est une île** qui fut découverte en 1500 par Pedro Alvares Cabral, huit ans après la découverte de l'Amérique. **Un monde autre, l'Autre absolu.**

CLAUDE LÉVI-STRAUSS

TRISTES TROPIQUES 1955

CES OISEAUX NE NOUS FUYAIENT PAS;
VIVANTES PIERRERIES ERRANT PARMI
LES LIANES RUISSELANTES ET LES TOR-
RENTS FEUILLUS, ILS CONTRIBUAIENT À
RECONSTITUER DEVANT MES YEUX
ÉTONNÉS CES TABLEAUX DE L'ATELIER

DES BRUEGHEL OÙ LE PARADIS, ILLUS-
TRÉ PAR UNE INTIMITÉ TENDRE ENTRE
LES PLANTES, LES BÊTES ET LES
HOMMES, RAMÈNE À L'ÂGE OÙ L'UNI-
VERS DES ÊTRES N'AVAIT PAS ENCORE
ACCOMPLI SA SCISSION.

PINDORAMA

BRÉSIL / Bahia

“LA COLONISATION DU BRÉSIL SE CONSTITUA COMME UN EFFORT PERSISTANT D'IMPLANTER ICI UNE EUROPÉANITÉ ADAPTÉE À CES TROPIQUES ET INCARNÉE DANS CES MÉTISSAGES. MAIS ELLE A TOUJOURS BUTÉ SUR LA RÉSISTANCE OPINIÂTRE DE LA NATURE ET SUR LES CAPRICES DE L'HISTOIRE, QUI NOUS ONT FAITS, MALGRÉ CES DESSEINS, TELS QUE NOUS SOMMES, SI OPPOSÉS AUX AFFAIRES DE BLANCS ET AUX CIVILISÉS, DE MANIÈRE TELLEMENT INTÉRIORISÉE NON-EUROPÉENS, TOUT COMME NON-INDIENS ET NON-AFROS.” Darcy Ribeiro

O povo brasileiro. A formação e o sentido do Brasil. COMPANHIA DAS LETRAS SÃO PAULO 1995

Le 9 mars 1500, une flotte sous le commandement de Pedro Alvares Cabral quitte Lisbonne avec Calicut en Inde pour destination. L'expédition fait suite à celle de Vasco de Gama et a le même but, le commerce des épices. La flotte navigue vers l'ouest pour éviter le continent africain et dérive tant, qu'elle accoste sur une île inconnue et peuplée qui sera nommée Mont de Pâques. Après un premier contact pour échanger des cadeaux avec les indigènes et une courte navigation complémentaire, le **24 avril 1500**, la flotte mouille dans un port naturel que Cabral nomme **Porto Seguro**, le port sûr.

Ce qui va devenir le Brésil et notamment Bahia, a été découvert par hasard sur la route des Indes. Après avoir vérifié que cette terre était bien à l'est de la ligne de démarcation entre le Portugal et l'Espagne telle que définie par le Traité de Tordesillas, Cabral la déclare portugaise, la nomme **Ilha de Vera Cruz**. Les Tupis la nomme **Pindorama**, Terre des palmiers.



Tupi - NAGO

Peuple Tupi, GRAVURE, 1641.



Les Tupis habitent le **Pindorama**, la **Terre des palmiers**, zone comprise entre l'Amazone et le Rio de la Plata, ce qui correspond au Brésil d'aujourd'hui. A l'arrivée des Européens, en 1500, leur nombre est estimé à environ un million réparti en plusieurs confédérations qui se partagent une large bande côtière. Ce qui les unit est leur langue commune, le tupi. Ils respectent la terre, la défriche, la cultive pendant quelques saisons et l'abandonne lorsque le sol s'épuise. En conséquence les populations se déplacent constamment ce qui provoque des guerres quasi permanentes. Redoutables guerriers, ils réduisent temporairement les prisonniers à l'esclavage, puis les tuent pour les manger selon un rituel qui doit permettre de s'approprier la puissance de la victime.

Pendant les premiers temps de la cohabitation avec les Européens, les Tupis fournissent le bois-brésil et reçoivent en échange des outils de fer et des babioles. Quand le bois vient à manquer, il apparaît que les Tupis refusent de faire tout autre travail ainsi que de se convertir au christianisme. Alors les Européens achètent aux Tupis des prisonniers de guerre pour les faire travailler dans les plantations de canne à sucre. Rapidement, guerres indiennes et maladies européennes provoquent leur décimation. Les survivants se réfugient au plus profond de la forêt tropicale.

Les indiens ont-ils une âme, doit-on les évangéliser ? En 1550, la **controverse de Valladolid** qui oppose le dominicain Bartolomé de las Casas et le théologien Juan Ginès de Sépulveda conclut à l'humanité des indiens.

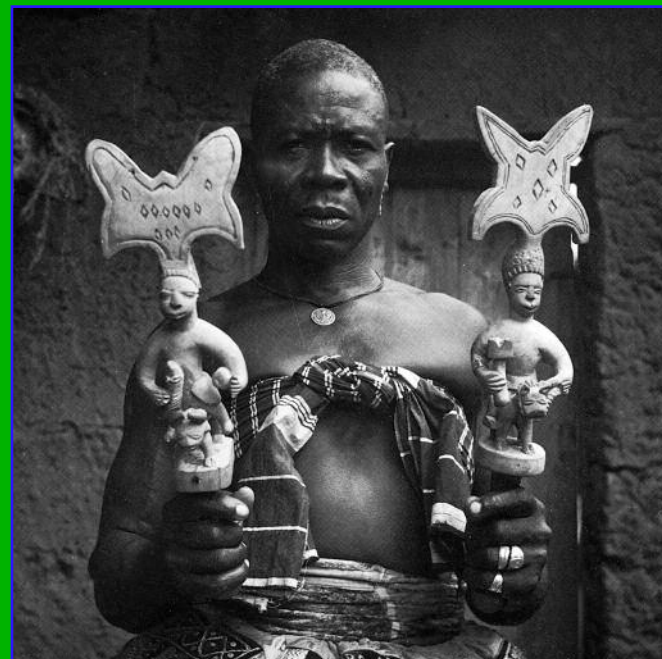
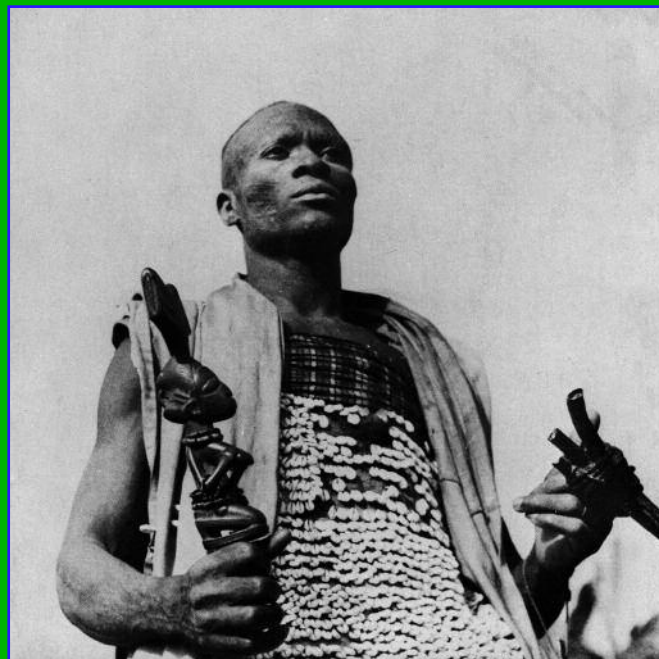
Ce qui paradoxalement ouvre la voie à la généralisation de la traite des africains. Nago, originaire de Guinée, entre dans l'histoire du Brésil comme esclave. Toutefois la co-existence des européens et des Tupis, associées aux coutumes de polygamie et de *cunhadismo*, formation de liens de parenté par mariage, ont constitué la première source de **métissage** qui à partir d'un faible nombre de colons européens a permis de former une population aux caractéristiques mixtes, les *caboclos*, qui se sont répandus sur l'ensemble du territoire brésilien en parlant une langue tupi et en incorporant des techniques et des outils européens aux méthodes autochtones de culture. L'héritage du peuple originel est largement présent dans le Brésil d'aujourd'hui tant sur le plan ethnique et biologique, que sur les plans linguistique, gastronomique et plus généralement culturel.



Oshala
NANAN

SYNCRÉTISME

ORISHAS AFRICAINS



SHANGO
Omoulou

En Afrique de l'Ouest, les Orishas sont les divinités familières d'une multitude de groupes ethniques qui, dans les régions des rivages du golfe de Guinée, parlent une langue commune, le **Yorouba**. Outre la langue, ils partagent une même culture et des traditions. Bien qu'ils ne constituent pas à proprement parler une nation, ils ont la **ville d'Ife** au Nigeria comme origine commune. C'est une civilisation de villages plutôt que de cités.

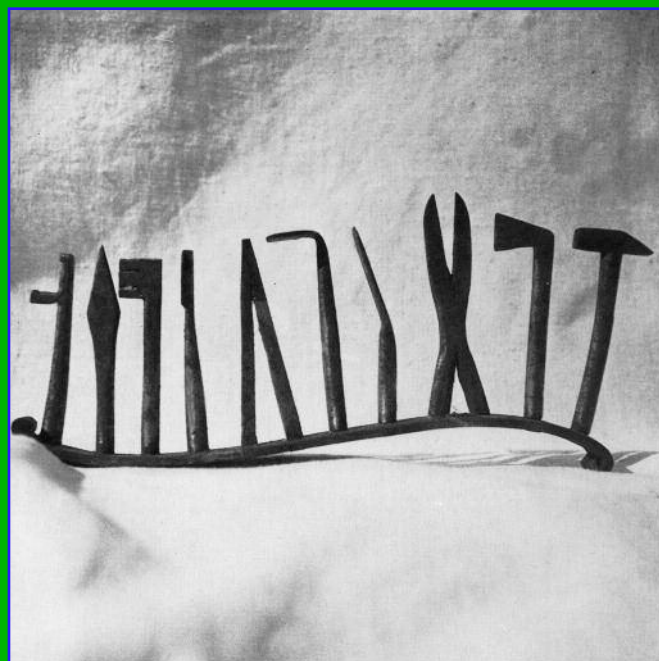
Selon l'histoire locale, le Panthéon des Orishas est variable et leur hiérarchie différente. En tant que religion, elle n'est pas unifiée et n'est devenue que graduellement homogène. La religion des Orishas est liée à la notion de famille étendue issue d'un ancêtre commun qui englobe les vivants et les morts.

L'Orisha est un bien familial. C'est **un ancêtre divinisé ayant établi un contrôle sur certaines forces de la Nature** : tonnerre, vents, eaux douce ou salée, ou exerçant certaines activités : chasse, travail des métaux, connaissance des vertus, utilisation des plantes.

L'Orisha est une force pure, immatérielle, qui ne peut se rendre perceptible aux êtres humains qu'en prenant possession de l'un d'eux par la **transe**.



Ogun Ondo



Oshala

ORISHAS BRÉSILIENS

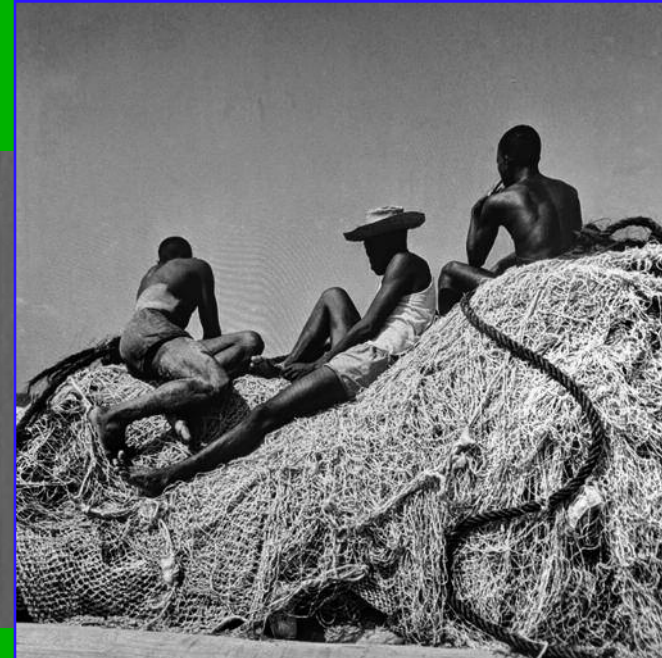
Le monde de l'au-delà est proche, les croyants peuvent parler directement avec leur dieu protecteur, doté d'un esprit de tolérance et qui ne pratique pas le prosélytisme. Au-dessus des Orishas règne un dieu suprême, une tentative d'élaboration d'un système qui unifie ce qui était divers et harmonise ce qui semblait incompatible entre Orishas, **Olodumaré**, lointain, inaccessible, indifférent aux prières et aux sorts des hommes. Les Orishas sont leurs intermédiaires.

Depuis leurs lieux d'origine (Nigeria, Bénin, Togo) les captifs sont amenés par la traite des esclaves au Nouveau Monde (Brésil, Antilles). Là ils sont contraints d'adopter la religion chrétienne de leurs maîtres. Les danses qu'ils étaient autorisés à faire le dimanche étaient dédiées aux saints du paradis catholique ... en apparence. En réalité, elles célébraient les Orishas.

Un syncrétisme était né, nous en connaissons mal le moment, mais une chose est sûre, il a permis aux esclaves de garder le souvenir de leurs origines, de résister à leur condition d'esclaves. **Candomblé** à Bahia, **Santería** à Cuba, **Vaudou** à Haïti, tous ces rites sont des syncrétismes africano-européens. Leurs paroisses sont des **Terreiros**, leurs clercs des **Pères ou des Mères des Saints**.

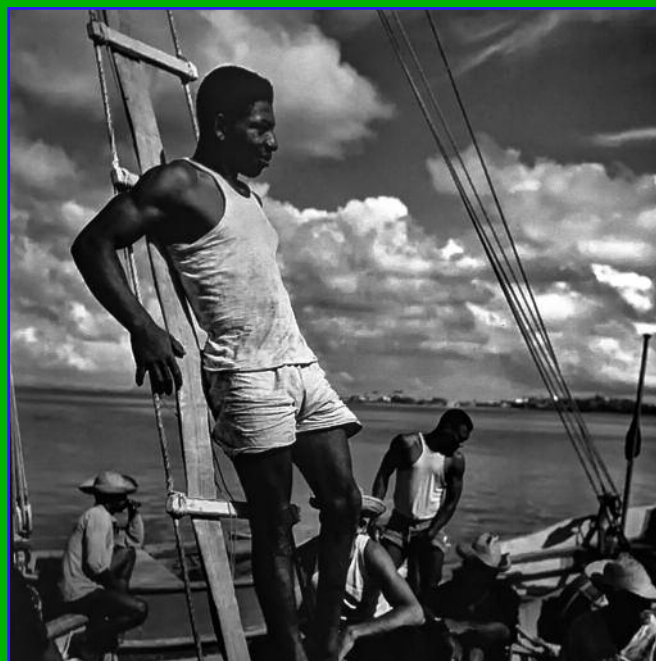
Omoulou
Oshun

Oshossi
Outils de Ogun



PIERRE *Fatumbi* VERGER

L'ethnologue et photographe français Pierre *Fatumbi* Verger, découvre Bahia en 1946 et entreprend une recherche qu'il poursuivra pendant plus de trente ans. Il participe au Candomblé, est accepté et initié. Il est Ogan à Bahia et Babalawo au Bénin et reçoit le nom de *Fatumbi*, né à nouveau par l'Ifa. Il est l'auteur des photographies de ces six pages.



SCÈNES DE VIE QUOTIDIENNE À SALVADOR

AUTOportrait



YÉMANJÁ SAINTE VIERGE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION



FRICHE CACAO

Il est des pays où les friches sont agricoles. C'est le cas dans la région d'Itacaré à Bahia, dans le Nordeste du Brésil, où la culture du cacao, après avoir été fleurissante, a périéclité sous les coups de la surproduction, de la concurrence, puis de la maladie. Il reste des **fermes fantômes** construites dans les années 20 en style **Art Déco**, des pistes désertes, perdues dans la forêt tropicale, rongées par l'humidité et la faune sauvage.

Là quelques personnes font sécher de rares fèves, comme pour se rappeler l'époque regrettée, par nostalgie. Il y a longtemps qu'il n'y a plus de panache de fumée qui s'échappe des cheminées. Les fours de torréfaction sont éteints. On croit entendre, derrière la sourde rumeur du maquis, les héros du **roman de Jorge Amado : Cacao**....

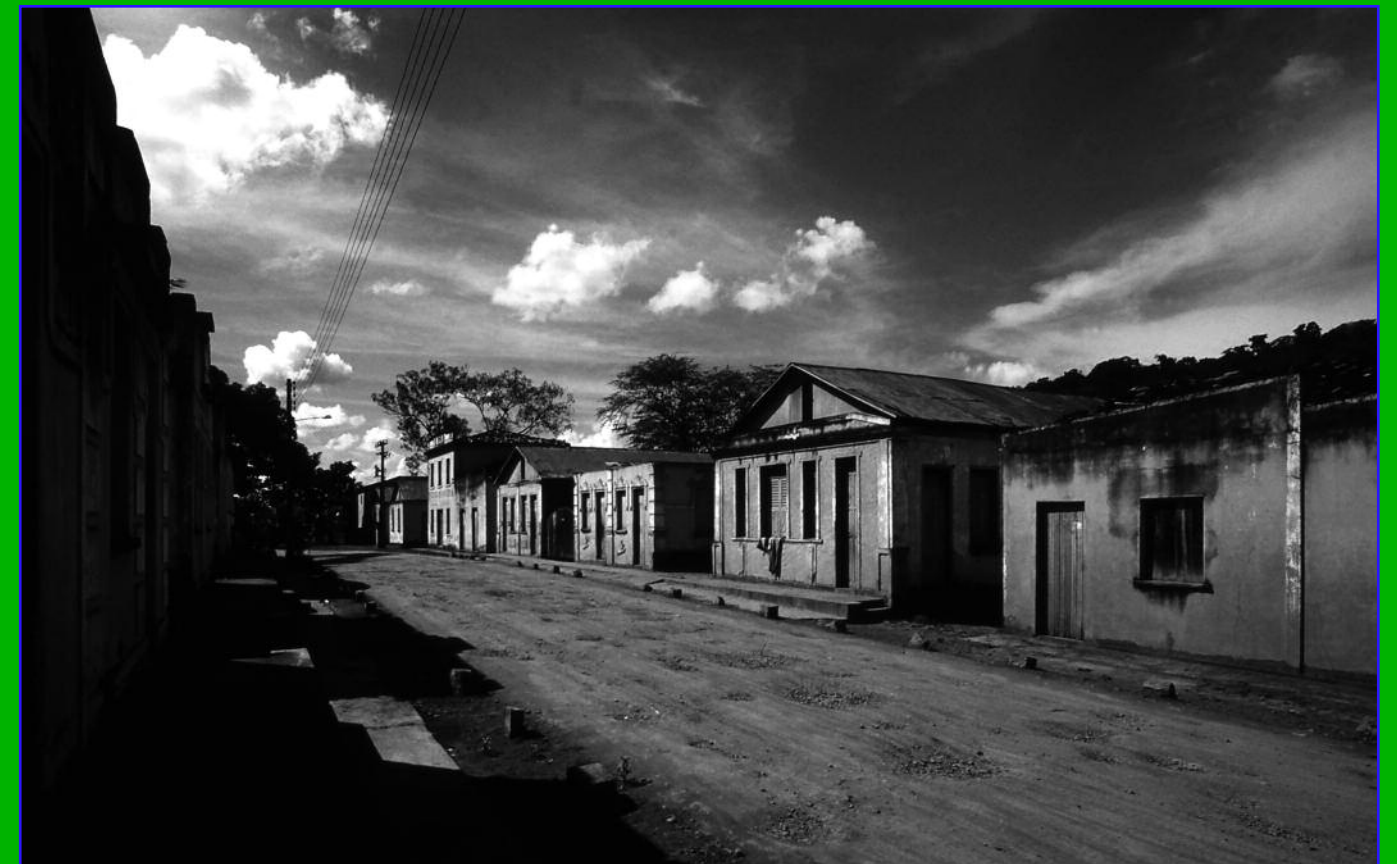
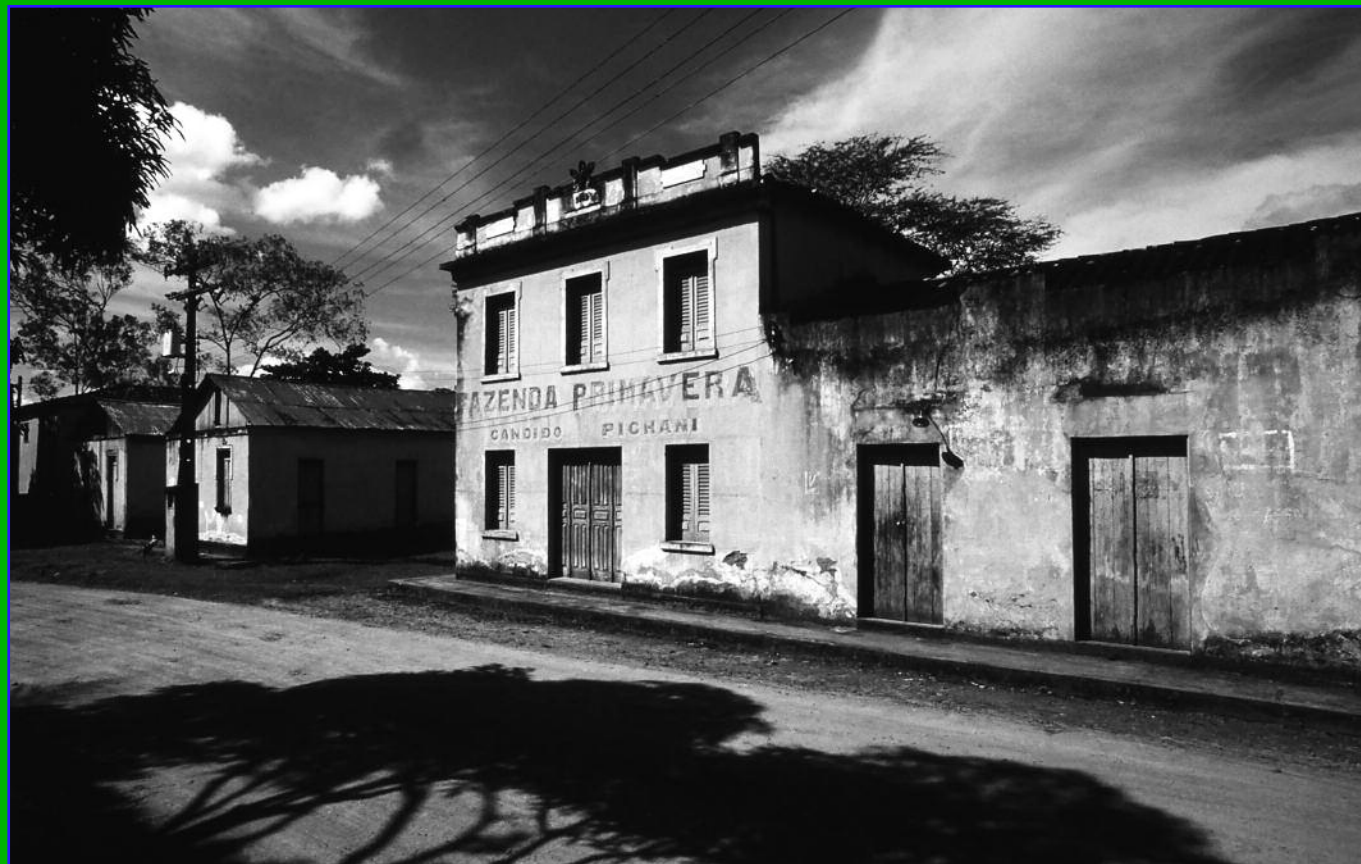




JORGE & ZELIA AMADO,
RÉMY Kolpa Kopoul, 1988.









LA ROME NOIRE

SALVADOR da BAHIA de Todos os SANTOS

Saint Sauveur de la Baie de la Toussaint est la capitale de l'état de Bahia, dans le Nordeste brésilien. Elle fut aussi, de 1548 à 1763, la première capitale du Brésil. Surnommée a **Roma negra**, la Rome noire, ou encore la **ville aux mille églises** qui sont en réalité 366, une pour chaque jour de l'année y compris pour les années bisextiles. Salvador est **une ville baroque**, un chaudron ardent où trois cultures ont fusionnées : l'amérindienne, l'européenne et l'africaine. Une **ville métisse**.

Sa population a été multipliée par dix depuis 1948 et atteint aujourd'hui plus de trois millions d'habitants, faisant aujourd'hui de Salvador la troisième ville du Brésil. Disposant d'une bénédiction topographique, à la fois ouverte sur l'Atlantique et à l'entrée d'une immense baie, jalonnée de collines et vallons et faisant face à l'île d'Itaparica, son centre historique, perché sur une falaise, domine la mer, le port et le quartier des affaires, le *Commercio*.

La ville haute, le **Pelourinho**, qui signifie le petit pilori, est un des plus beaux fleurons de l'architecture coloniale brésilienne. Il est inscrit par l'Unesco au Patrimoine Mondial de l'Humanité, mais aujourd'hui il se meurt. Enclavé, déserté par les classes aisées, les multiples tentatives pour le rénover se sont toutes révélées être des échecs.



XVII^E BAROQUE



ELEVADOR LACERDA



XIX^E LANDMARK

L'Elevador Lacerda, le premier ascenseur public du Brésil, construit entre 1869 et 1873 par l'ingénieur Augusto Frederico de Lacerda, relie la ville basse à la ville haute en quelques secondes et domine le paysage de sa structure de béton vertigineuse, un parfait landmark. L'ascenseur, une tour de 72 mètres, est un ouvrage unique par sa typologie et hors du temps par sa facture stylistique qui s'apparente au style Art Déco avec un demi siècle d'avance. En réalité, c'est une **œuvre d'ingénierie où la rationalité constructive prime** sur toutes autres considérations. C'est simple et c'est tout.



FRONTONS DOMESTIQUES

XX^E ART DÉCO

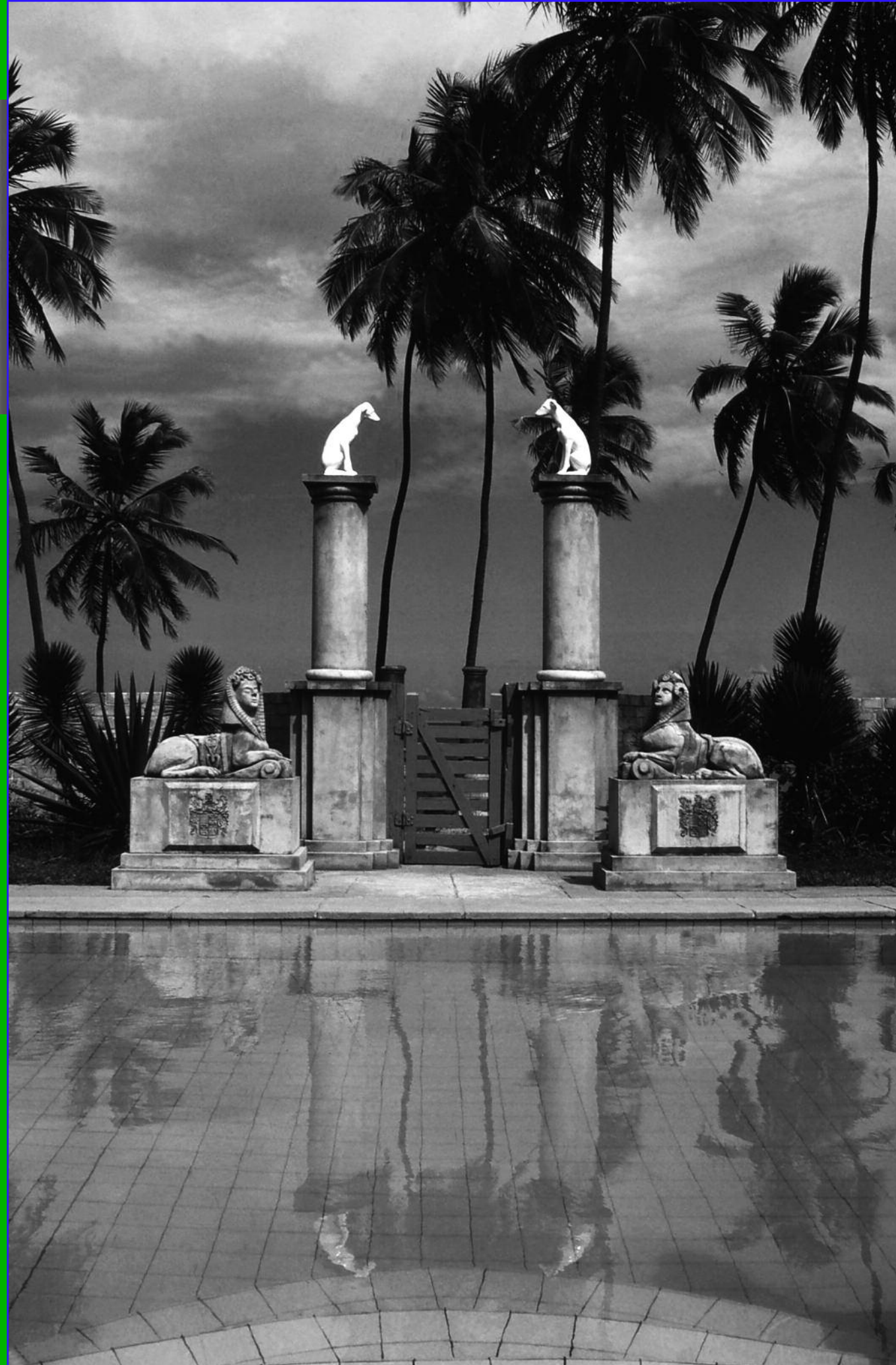


Né au début du XX^e siècle, le Mouvement Art déco s'épanouit à partir des années 20 comme le premier mouvement mondial d'architecture-décoration. Le mouvement concerne aussi la mode vestimentaire, la typographie, le design, la joaillerie... Marqué par l'Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris en 1925, il fait suite à l'exubérance de l'Art Nouveau. Les courbes organiques d'inspiration végétale deviennent des formes géométriques abstraites d'inspiration cubiste, mais l'approche décorative persiste.

Ce qui le distingue de l'architecture du Mouvement Moderne qui la bannit comme en témoigne la déclaration fondatrice d'Adolf Loos *L'ornement c'est le crime*. L'Art Déco valorise le luxe, les métiers d'art : tapisserie, ébénisterie, ferronnerie, mosaïque, céramique, vitrail, peinture, sculpture en ronde-bosse. C'est un art de **motifs géométriques** : floraux, spirales, hublots, faisceaux, éventails, chevrons, zig-zag. C'est aussi un **art du fronton**, qui laisse une grande place à l'interprétation, à la déclinaison locale. Ordre, géométrie, couleurs vives et contrastées : orangé, vert, noir et or deviennent des éléments structurant du décor.

Ses villes sont Paris, Bruxelles, Londres, New-York, Chicago, Miami, Tunis, Casablanca, Shanghai, Rio de Janeiro. A Bahia il est plus tardif et concerne des programmes domestiques, des petits équipements publics comme des cinémas, des cafés, des hôtels. Ici le mouvement est à la fois **universel et local**. Le Mouvement Moderne s'articule autour de la question de la structure, l'Art Déco de l'ambiance.





Folie d'Itapoa



Il est des lieux qui inspirent la joie, la **Casa Carlos Bastos** appartient à cette catégorie rare où l'émotion est franche, immédiate. C'est un pavillon de plage bordé de cocotiers élancés qui ondulent sous la brise de mer avec l'océan comme horizon. Située à Itapoa en marge du port de pêche, à quelques kilomètres du centre de Salvador, il appartient à la catégorie des Folies.



Télescopes spatiaux-temporels. Sphinx et obélisques cotoient des Saints chrétiens. Des chiens de faïence blanche se toisent du haut de leurs colonnes brutalistes. Un monde à la fois savant et vernaculaire, Baroque et Moderne, où l'esprit méditerranéen dialogue avec l'art rustique des fermes locales, les *fazendas*.

Hugo Pratt, Corto Maltèse, Bouche dorée habitent à Itapoa. La sorcière de la Macumba contrôle la Compagnie Financière Atlantique, foment des conspirations politiques et fait parvenir armes et argent aux noirs et indiens du Brésil.



XX^E NÉO-BAROQUE

Asphalte & FAVELA



Salvador comme toutes les métropoles des pays en voie d'urbanisation accélérée est pour une part une forêt de tours, une ode à la théorie urbaine de Le Corbusier, un chaos spatial de discontinuité, une primaire et aléatoire juxtaposition de monades urbaines. **Verticale**. Pour une autre part une ville : illégale, spontanée, organique, hyperdense et tout autant chaotique. **Horizontale**.

Au Brésil, cette **ville autre**, est appelée favela, du nom des plantes qui poussent sur les collines où les pauvres s'établissent. A Salvador un tiers de la population vit dans 280 favelas et deux tiers dans l'asphalte, le nom donné à la ville viabilisée par les habitants des favelas. Les favelas occupent les pourtours de l'asphalte. Le cotoiement n'est pas toujours serein.

Trois institutions structurent la vie quotidienne dans la favela : **l'école de samba**, le soft pouvoir de la culture, **le candomblé**, le pouvoir spirituel et **la mafia**, le pouvoir de l'argent.

XXI^E Skyline

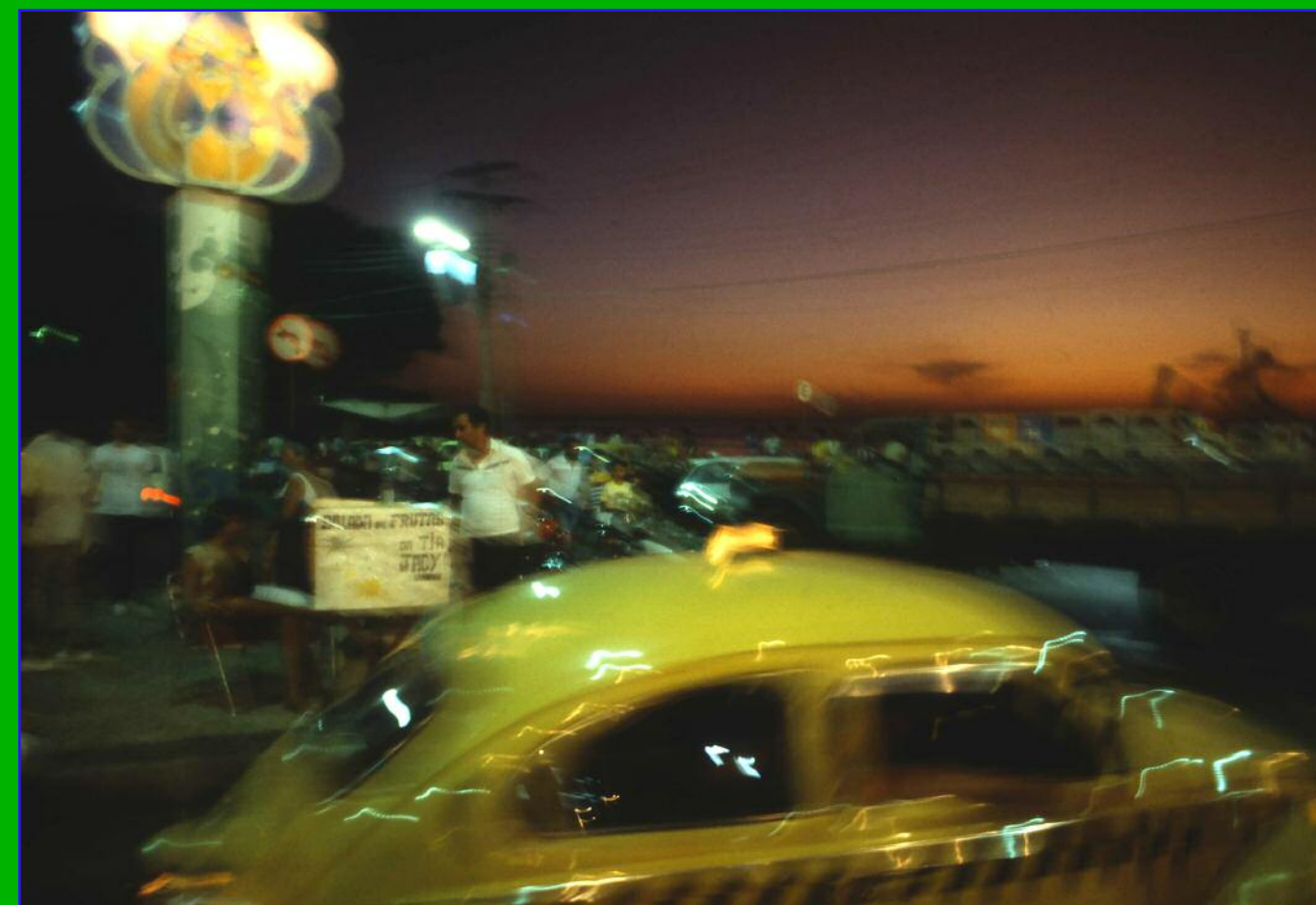




Fushka da Bahia

Dans les années 70 et 80, tous les taxis de Salvador sont des Coccinelles Volkswagen. Ces taxis sont surnommées Fushka et ont un petit air de yellow cab new-yorkais. Même aux tropiques le jaune est réputé être la couleur la plus visible de loin. Les Fushka da Bahia sont à elles seules à la fois une institution et un objet culturel fétiche.

SYNDROME NEW-YORKAIS



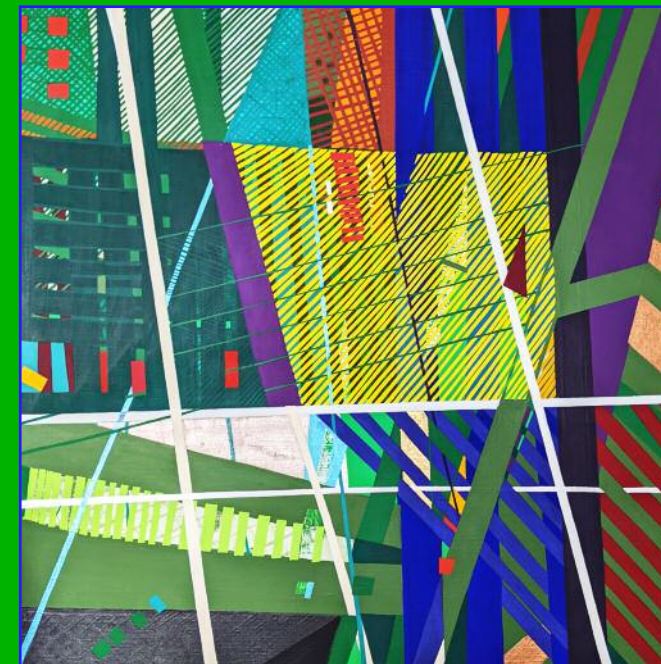
MARIA ADAIR



Maria Adair est née à Itiruçu dans l'état de Bahia en 1938. Elle est diplômée en dessin et arts plastiques de l'Ecole des Beaux-Arts de l'Université Fédérale de Bahia en 1976. Boursière, elle étudie à l'Université de Pittsburgh et de l'Iowa. En 1993, elle crée son atelier à Salvador, expose au Brésil, aux Etats-Unis, en France, en Allemagne et dispose d'une longue pratique de l'enseignement.

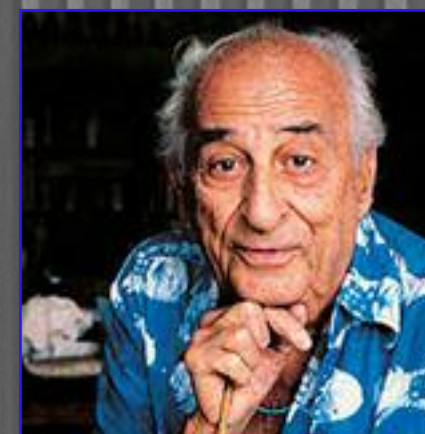
Peinture sur toile et objets divers, chaises, tables, bouteilles, vêtements, sans oublier les murs et les corps. Elle expérimente toutes les techniques sur tous types de supports. **D'inspiration constructiviste, son travail pictural relève du tissage.**

COULEURS TISSÉES



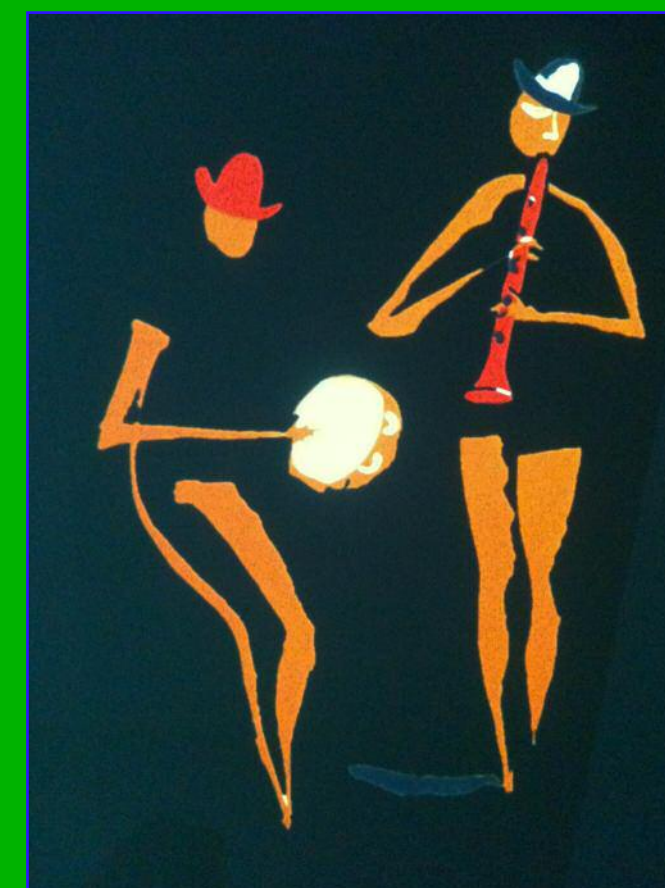


CARYBÉ



Né en 1911 en Argentine, Hector Julio Paride Bernabo dit Carybé était peintre, graveur, dessinateur, illustrateur, potier, sculpteur, peintre mural, chercheur, historien et journaliste. Il s'installe à Salvador en 1950. Comme Pierre Verger ou Hugo Pratt, c'est un étranger qui est tombé amoureux de la culture Afro-Brésilienne. Il a lui aussi adopté le Candomblé dont il est Oba de Shangô.

Il a illustré une multitude de livres notamment pour Jorge Amado et Pierre Verger. Les gravures sur bois réalisées pour *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez offrent une image visuelle de la ville fictive de Macondo où se déroule l'intrigue. Le colombien dira de lui *C'est un maître de la culture baïanne*. Il s'est éteint à Salvador en 1997.

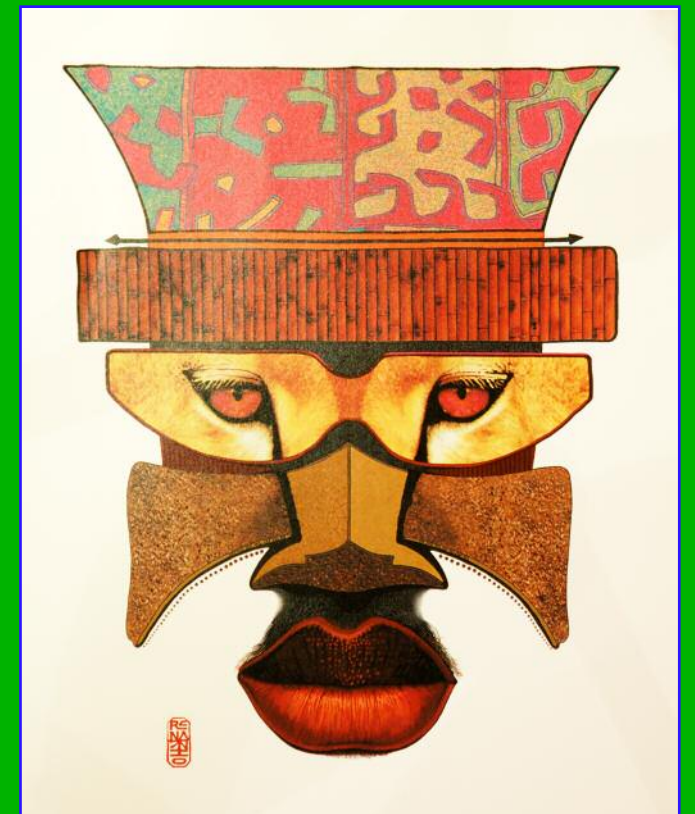
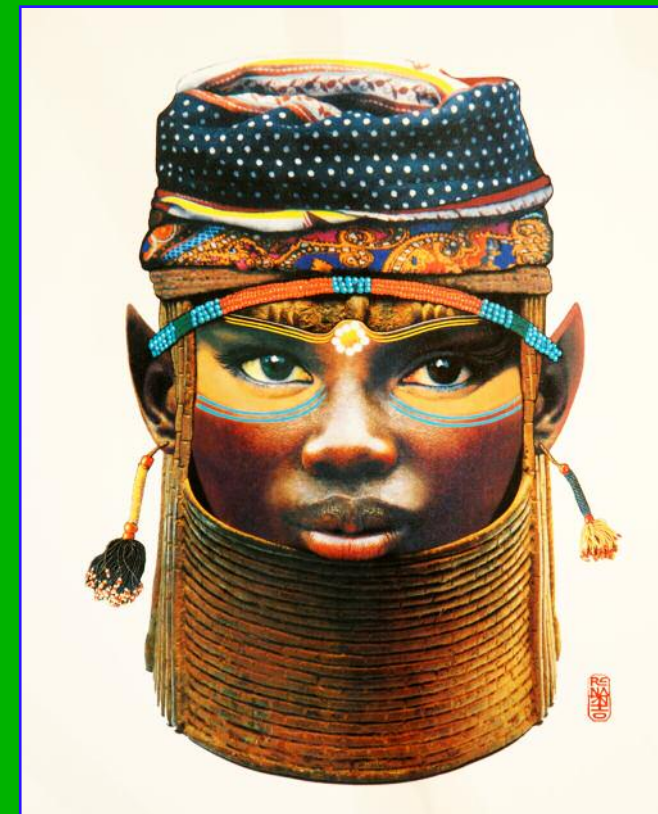


RENATO da SILVA

Né à Salvador en 1944, Renato da Silveira est docteur en anthropologie, sa thèse (1986) dirigée par Marc Augé s'intitule *La force et la douceur de la force*. Il est aussi graphiste, professeur de communication et invente des créatures, des représentations contemporaines des Saints du Candomblé ou des **figures populaires de Salvador**. Pour réaliser ces masques hybrides, ces images fantasmagiques, l'artiste pratique le **collage numérique en quatre bandes horizontales** (front, yeux, nez, bouche).

MÁSCARAS AFRO-BRASILEIRAS

La Tour de Madame Babel / Ange mélancolique / Le satanique Docteur Oui.



MANGROVE / CHAPELLE / QUADRADO / PLAGE



TRANCOSO



Trancoso est village de pêcheur devenu lieu prisé de villégiature situé près de Porto Seguro. Son cœur historique qui date du XVII^e siècle est perché en haut d'un promontoire, d'où il domine le rivage, association d'une mangrove et d'une plage, tampon entre la terre et l'océan.

Le Quadrado, le Carré, est une **place publique** en terre pelousée où paissent des animaux et où, en fin de journée, jouent des footballeurs. De part et d'autre de la place, deux rangées de maisons mitoyennes à un seul niveau et aux couleurs vives et variées se font face. Au fond de la perspective la chapelle du village, d'un blanc virginal, la maison de Dieu et de la communauté. La quatrième face informelle sert d'accès où se pressent les commerces.

Ce dispositif urbain exclu la circulation automobile. Arpenter ce lieu, agrémenté de l'ombre des bougainvilliers, c'est entrer en relation avec un archétype des communautés villageoises dans ce qu'elles ont à la fois de plus intime et de plus sacré.





Wabi Sabi

Située à Trancoso, Wabi Sabi, la demeure de la famille Coudert, est une réalisation de l'agence locale d'architecture **Vida de Vila** dont le maître mot est **recyclage** (remodelage d'une maison existante, matériaux de récupération) et l'esthétique ainsi que la spatialité d'inspirations japonaises : engawa, shojis, micro-jardins, larges toits, volumes primaires. Les matériaux utilisés bruts seront patinés par le temps : bois, terre crue et cuite. Dépouillement, sobriété et patine. Il règne dans cette maison une atmosphère à la fois tropicale et extrême-orientale.





Clôture / Chemin PLAN MASSE / Piscine



TEMPO

Créée en 2000 par Grégory Bousquet, Carolina Bueno, Guillaume Sibaud et Olivier Raffaelli, quatre diplômés de l'ENSAPLS, dans un premier temps à Sao Paulo et en 2008 à Paris, **Trip-tyque Architecture** est une agence d'architecture et d'urbanisme franco-brésilienne qui explore les outils de l'architecture contemporaine durable avec une approche naturaliste et rationaliste.

L'agence fait référence au **Mouvement Tropicalis universalis**, une collection d'expressions et de pratiques manifestes d'une nouvelle sensibilité qui émerge dans les métropoles situées entre les tropiques du Cancer et du Capricorne comme une nouvelle condition urbaine qui embrasse l'intensité de la vie.

Tempo, respectueux par l'échelle de son contexte villageois et réalisé en 2017, est un ensemble de neuf pavillons de villégiature situé à l'entrée du Quadrado de Trancoso.

Les pavillons de deux niveaux dont les plans en L tournent le dos au chemin d'accès piéton qui traverse le site de part en part permet de ménager judicieusement densité, intimité et calme pour habiter la terrasse extérieure.





CUISINE / SÉJOUR / BAINS / CHAMBRE INTERFACE / TERRASSE / BALCON





STREET ART H. LUCATELLI

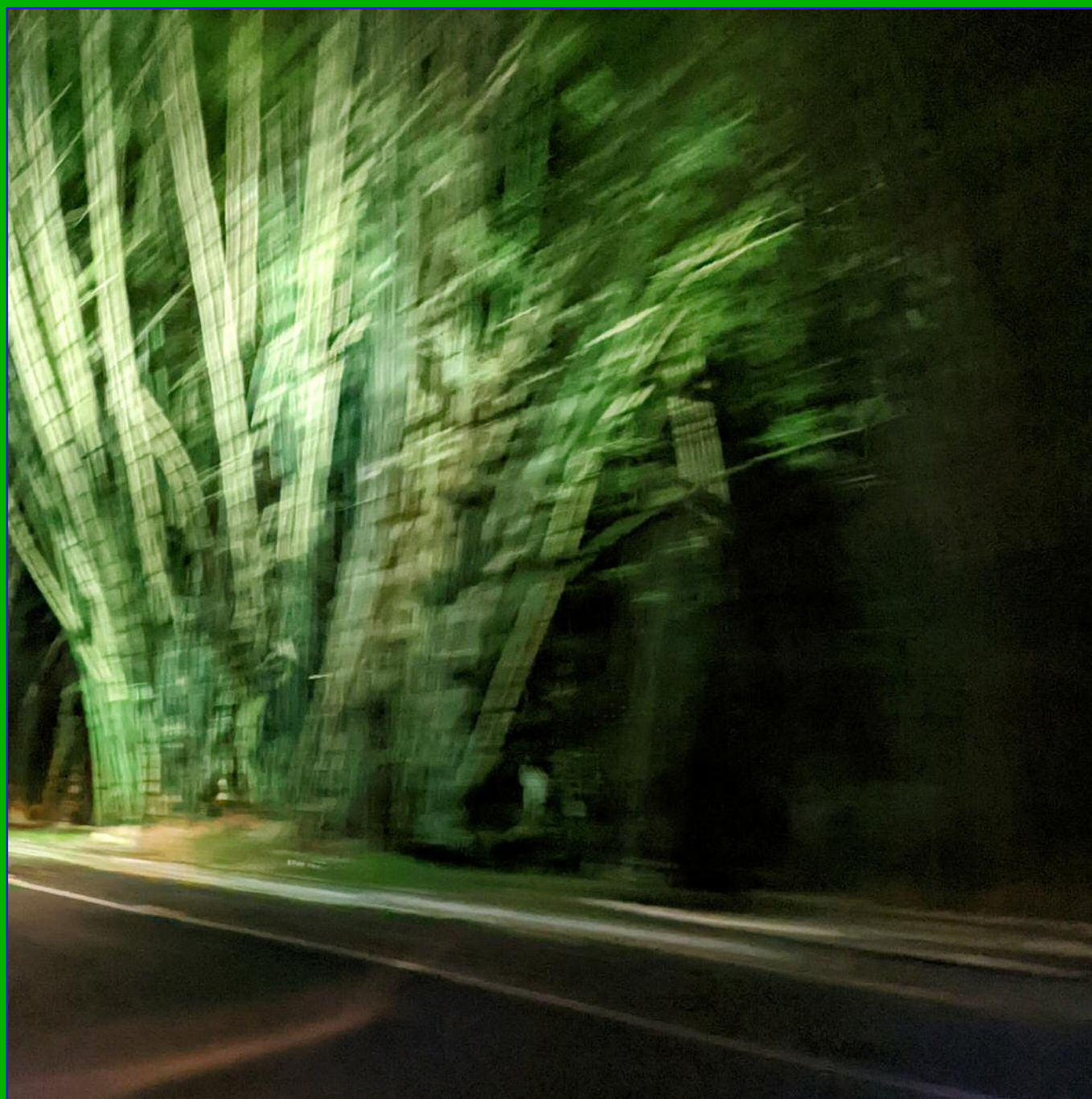


COULEURS



ROUTE des BAMBOUS / AÉROPORT DE SALVADOR

Epilogue 1



L'histoire du Brésil est liée au bois et à la forêt, à des plantes comme le cacao, la canne à sucre, le café, l'hévéa, le soja, qui firent et défirent l'économie du pays. La déforestation modifie les climats et les microclimats. La destruction de la fertilité des sols et la disparition de la faune entraînent un processus de désertification irréversible. La Terre avec ses 21% d'oxygène est la condition de la vie, en tout cas telle que nous la connaissons, et l'activité des plantes la maintient.

La culture brésilienne et notamment dans sa dimension artistique s'articule fondamentalement autour de **la question du rapport à la nature**, autour de la question du milieu tropical avec la flore, la faune et la population humaine comme le montrent les travaux littéraires de Euclides da Cunha. La forte présence de la nature dans la définition des composantes de la culture est l'**originalité du Brésil**.

La Modernité brésilienne inaugurée dans les années 20 et qui a éclos dans les années 60 a ouvert la voie à une prodigieuse créativité dans tous les domaines et sous les hospices d'une transdisciplinarité qui a bousculé les catégories académiques. La première partie de Fusion Tropicale dédiée à Bahia, est la rencontre devenue passion avec un monde autre, **Antarctique**. Comme le dit justement la psychothérapeute et critique d'art Suely Rolnik dans *Anthropophagie Zombie*, "**ouvert à l'incorporation, à l'hybridation, à l'expérimentation et le tout dans la joie et la spontanéité**".





ARTSCHITECTURES

CHRONIQUES - MARC VAYE

- #1 NOTIONS spatiales - ESTHÉTIQUES - JARDINS
- #2 CÉRÉMONIE & PAVILLONS DE THÉ - KENZO & KENGO
- #3 TADAO ANDÔ & SHIN TAKAMATSU - SUSUMU SHINGU - AKIRA MIZUBAYASHI
- #4 SOU FUJIMOTO - CAPSULES HÔTEL - 2M26 - YAYOI KUSAMA
- #5 KAZUYO SEJIMA - ISAMU NOGUCHI - KANSAI AIRPORT EXPRESS



- #6 XU TIAN TIAN - SEUN SANGGA / PAUL HARDY
- #7 CORRESPONDANCES - GEORGIA O' KEEFFE - LUIS BARRAGAN - HÉLIO OITICICA
- #8 FUSION TROPICALE 1 - BAHIA

#8

ARTchITECTURES
CHRONIQUES - MARC VAYE